



# L'Éphémère ?

La lettre "persistante" du Comité Vincennes-Fontenay  
N°16, novembre 2023

## Sommaire :

Le mot de la Présidente

Retour sur l'avant-première  
du film, "Le Procès Goldman"

1943 : Jean Moulin et le  
Conseil National de la  
Résistance



Vincennes



Fontenay-sous-Bois

## Le mot de la Présidente, Par Monique Millot-Pernin

Chers Amis,

Le mois de novembre est un mois de commémorations patriotiques, pour lesquelles les membres de notre bureau sont très impliqués dans les diverses associations en tant que responsables et porte-drapeaux.

C'est aussi un automne marqué par des orages et de graves perturbations climatiques qui touchent de nombreux français.

Ville solidaire et terre d'accueil de nombreux immigrés d'Amérique Latine suite au coup d'Etat de 1973 au Chili, Fontenay-sous-Bois aura l'honneur de recevoir le 24 novembre prochain la médaille de la reconnaissance à la solidarité.

*A l'image de cette ville et de ses habitants, restons, chers Amis, solidaires et tolérants, tout en défendant les valeurs qui ont construit notre France !*

## Retour sur l'avant-première du film, "Le Procès Goldman"

Précédé par une présentation au Festival de Cannes (Quinzaine des Cinéastes) et porté par une presse dithyrambique, le film "Le Procès Goldman", réalisé par Cédric Kahn, était proposé, le 26 septembre dernier, aux membres de la SMLH en avant-première de sa sortie nationale en salle.

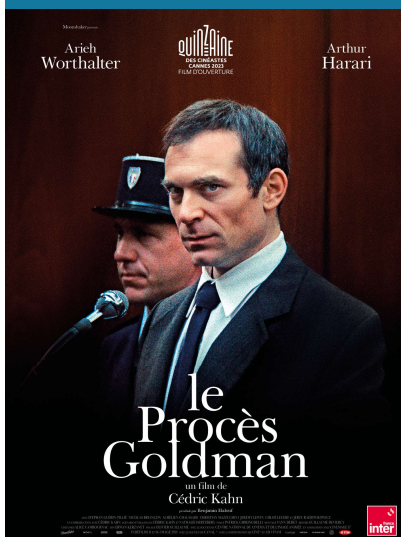
Devant une assistance attentive, Monique Millot-Pernin, présidente du comité "Vincennes-Fontenay", et Laura Koeppel, codirectrice du cinéma "Le Vincennes", présentèrent film et séance. Elles se félicitèrent que ce troisième rendez-vous d'un partenariat alliant curiosité cinéophile et souci citoyen s'ouvre, de fait, sur un long métrage qualifié de *suspense intellectuel brillant* (*Le Parisien*) et d'*œuvre sur la force de la parole et la difficulté à rendre la justice* (*La Croix*).

A l'issue de la projection, tout en échangeant avec un public concerné, Laura Koeppel et Francis Gavelle, critique de cinéma, apportèrent nombre de détails significatifs sur le tournage du film et osèrent quelques points de vue personnels sur une prouesse de mise en scène qui, assignant au spectateur le rôle de juré, interroge ainsi son âme et sa conscience.

Pour prolonger la rencontre autour du film, le podcast cinéophile "On rembobine !" revient sur la personnalité de l'accusé, en compagnie d'Emmanuel Moynet, auteur de la bande dessinée documentaire "Pierre Goldman, la vie d'un autre", et d'Elise Arfi, avocate et ancienne collaboratrice de Georges Kiejman (défenseur de Pierre Goldman).

En écoute via le lien suivant :

[https://open.spotify.com/episode/0jPjQJyXjfq2F2oN80H6jh?si=iwmsgvz1RlOKO NOXF6TEPw&fbclid=IwAR2jego0jYTgK3MZKJcz\\_RCyAVo1DJYmbsVPzG8RzlazNxfZftA68FyYlss&nd=1](https://open.spotify.com/episode/0jPjQJyXjfq2F2oN80H6jh?si=iwmsgvz1RlOKO NOXF6TEPw&fbclid=IwAR2jego0jYTgK3MZKJcz_RCyAVo1DJYmbsVPzG8RzlazNxfZftA68FyYlss&nd=1)



## Bibliographie de Pierre Goldman :

- *Souvenirs obscurs d'un Juif polonais né en France* (Editions Points) - autobiographie
- *L'ordinaire mésaventure d'Archibald Rapoport* (Editions Séguier) - roman policier

# 1943 : Jean Moulin et le Conseil National de la Résistance

Par Jacqueline Mora

L'année 2023 nous a apporté son lot de commémorations et d'hommages aux personnalités qui ont marqué notre histoire. Si nous avons fêté ou fêterons encore de nombreuses personnalités jusqu'à la fin de l'année, il ne faut pas oublier deux événements passés quasiment inaperçus :

- l'anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance (CNR) le 27 mai 1943 ;
- la mort de Jean Moulin, arrêté quelques semaines plus tard par la Gestapo, interrogé par Klaus Barbie et décédé en juillet 1943.

Cela fait quatre-vingts ans que le 27 mai 1943 se sont réunis à Paris huit membres éminents de la résistance afin de créer le CNR. Il convient de rappeler aujourd'hui que le CNR fut à l'origine de grands changements dans la vie économique, sociale et culturelle de la France.

Le Conseil National de la Résistance doit, de fait, sa création à Jean Moulin<sup>1</sup>, haut fonctionnaire français qui rejoignit en 1941 le Général de Gaulle à Londres. Fait compagnon de la libération en 1942, il est investi de nombreuses missions. En 1943, il retrouve le sol français pour y organiser le réseau de résistance et réunir dans le plus grand secret le 27 mai, au 48, rue du Four à Paris, les huit plus importants représentants de mouvements de résistance. Il lit alors "dans un silence où chacun n'entend plus que le battement de son cœur", un message de l'homme du 18 juin, soulignant ainsi l'importance de l'évènement.

La réunion du CNR doit consacrer l'unité des buts, de l'état d'esprit et de l'action de la Résistance et de la France libre en vue de la victoire. Les participants reconnaissent Jean Moulin comme président du CNR et une discussion s'engage pour faire passer une motion qui nomme le Général de Gaulle chef de tous les français combattants. La motion est adoptée telle quelle, sans vote ni abstention, avec cette formule consacrée de "L'unanimité résistante".

Fort de cette consécration, de Gaulle s'envole pour Alger et l'emportera sur le général Giraud, un temps pressenti par les Américains comme chef du débarquement en Afrique du Nord. Dans le même temps, Jean Moulin rejoint un réseau de résistants à Lyon et est arrêté à Caluire par la Gestapo le 21 juin. Torturé par Klaus Barbie, il sera évacué vers Paris et décédera de ses blessures le 8 juillet 1943 à Metz dans un convoi pour l'Allemagne.

C'est Georges Bidault qui le remplace et prépare, avec le CNR, le programme de l'après-guerre dont nous connaissons aujourd'hui encore les effets :

- plan de sécurité sociale pour une sécurité sociale pour tous, prévoyant remboursement des frais médicaux et indemnités de chômage ;
- retraites étendues à toutes les catégories de salariés (les commerçants en resteront cependant exclus) ;
- indépendance de la presse ;
- reprise des grandes entreprises jugées collaborationnistes (Renault, SNCF, Air France...).

Dans les premiers mois de la Libération, on assiste à la mise en place des mesures de nationalisation : AGF (1945), EDF (1946), Crédit Lyonnais (1945), Société Générale (1946)...

Depuis 2013, le 27 mai est la date commémorative de la "Journée nationale de la Résistance".

<sup>1</sup>Jean Moulin est né le 20 juin 1899 à Béziers (Hérault). Nommé au cabinet de Pierre Cot, Ministre de l'Air, en 1936, il sera ensuite le plus jeune préfet de France, lors de sa nomination comme préfet de l'Aveyron en 1937. Refusant d'appliquer les ordres de l'Administration allemande, il sera révoqué en 1940 et rejoindra Londres, sous un faux nom, et avec un faux passeport, en septembre 1941. Ses noms de résistants sont "Max" ou "Rex". Les cendres présumées de Jean Moulin ont été transférées au Panthéon lors de la célébration du vingtième anniversaire de la Libération.

## Complément : une dissertation du jeune Jean Moulin

Nous sommes parfois étonnés par ce que l'on peut écrire et que l'on redécouvre quelques décennies plus tard. Le "Centre Jean-Moulin", à Bordeaux, garde dans ses archives les documents remis par la famille. Cette rédaction, écrite en 1915 (Jean Moulin avait alors seize ans), est de celles qui nous rappellent que l'homme est à la fois juste et démon, tiraillé entre le bien et le mal, mais aussi touché par la résilience lorsque la sagesse l'emporte. Son professeur n'était pas vraiment d'accord...

Pour lire la rédaction de Jean Moulin, cliquer sur le lien suivant :

<https://www.musee-aquitaine-bordeaux.fr/fr/article/la-dissertation-de-jean-moulin>



## Comité de rédaction :

Directrice de la publication  
Monique MILLOT-PERNIN  
mmp@millot-pernin.com

Responsable de la rédaction  
Jacqueline MORA  
jacqueline.mora94@orange.fr

Journaliste conseil  
Francis GAVELLE

A collaboré à ce numéro  
Agnès PLANAT

Joindre le comité :  
smlh.vincennesfontenay@gmail.com